

CRIIRAD

Commission de Recherche et
d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité

MISE AU POINT DE LA CRIIRAD
Pour information.

Valence, le 8 mars 2002

La CRIIRAD a reçu, hier, un communiqué diffusé par Monsieur Jean-Michel Jacquemin-Raffestin pour annoncer la sortie, fin avril, de son livre. « *TCHERNOBYL, conséquences en France : J'ACCUSE !* ». Le texte comporte les affirmations suivantes :

« *Cette fois-ci, l'importance du lobby nucléaire conjugué à celle de notre balance commerciale agro-alimentaire ont eu raison de la santé des Français. Les documents saisis lors des perquisitions dans les différents ministères, dirigées par le Juge Bertella-Jouffroy le prouvent parfaitement. On peut lire : « Nous avons des chiffres qui ne peuvent être diffusés » ou encore : « Analyses faites à posteriori, donc ils ont été contaminés »*

Il a fallu attendre le 30 janvier 2002 pour que l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire avoue avoir eu connaissance de la contamination à 100.000 Bq/l d'un litre de lait corse de la région de Solenzara. Un seul litre et l'on dépassait les limites d'ingestion annuelle. »

NB : le texte est fidèlement reproduit. Les fautes qui l'émaillent ne sont pas imputables à la CRIIRAD.

Compte tenu des enjeux associés à ce dossier, la CRIIRAD tient à apporter les précisions suivantes :

1. **Aucun des documents issus des perquisitions n'a été transmis à Monsieur Jacquemin-Raffestin. Les règles de droit qui régissent la communication des documents pendant la phase de l'instruction n'ont pas été violées.** M Jacquemin-Raffestin n'a pas obtenu d'autres informations que celles mises à disposition des différents media.
2. **Monsieur Jacquemin-Raffestin porte contre l'IPSN une accusation infondée.** Cet organisme n'a, à aucun moment, avoué avoir eu connaissance d'une contamination atteignant 100 000 becquerels (Bq) d'iode 131 par litre de lait. Ce chiffre est issu d'un travail d'évaluation réalisé a posteriori (plus de 14 ans après la catastrophe), et basé, non sur des mesures, mais sur des corrélations entre la pluviosité du début mai 1986 et les retombées au sol. En fonction de ces modèles, l'IPSN ¹ a estimé que dans les zones les plus touchées par Tchernobyl (région de Solenzara, littoral oriental de la Corse), la contamination du lait de chèvre par l'iode 131 devait être comprise entre 10 000 et 100 000 Bq/l (contamination du 4 au 8 mai 1986).

La CRIIRAD a mis en cause, et gravement, la responsabilité de l'IPSN (aujourd'hui l'IRSN), tant dans la plainte déposée le premier mars 2001 ² que dans l'atlas publié en février dernier ³, tant pour les informations diffusées (ou dissimulées) en 1986 que pour les informations élaborées à partir de 1997. L'IPSN devra rendre compte de sa part de responsabilité dans les risques encourus par les Français du fait des retombées de Tchernobyl.

Pour autant, il n'est pas question de laisser quiconque être accusé à tort. La justice demandée pour les victimes de Tchernobyl ne pourra être obtenue qu'à partir d'une démarche de rigueur et de vérité.

Il est important de souligner que Monsieur Jacquemin-Raffestin n'est pas partie prenante de la plainte déposée devant la juridiction pénale. **Les erreurs contenues dans ses publications ne sauraient donc être imputées aux plaignants ni hypothéquer l'action engagée devant les tribunaux.**

Copie pour information à Maître Curtil, à Mme Chantal Lhoir, présidente de l'AFMT et à M. Didier Louvat, directeur du SERNAT.

¹ IPSN / DPRE / SERNAT (*Service d'Etudes Radioécologiques dans les milieux NATurels*).

² *Plainte contre X déposée conjointement par l'AFMT, la CRIIRAD et 53 malades (environ 200 aujourd'hui) devant la juridiction pénale, des chefs notamment d'empoisonnement et d'administration de substances nuisibles.*

³ « *Contaminations radioactives : atlas France et Europe* » Ed. Yves Michel, janvier 2002, Première partie : « *Contamination des sols français par les retombées de Tchernobyl : les preuves du mensonge* » Corinne Castanier, directrice de la CRIIRAD. L'IPSN est notamment cité aux pages 27, 29 à 33, 42, 44 à 48 et 50.